

Jean-Claude DUMONCEL
DELEUZE FACE À FACE

Présentation de **T** comme *Transcendantal* :

Il faut distinguer *le transcendantal* et *les transcendentaux*. Deux orthographes correspondent ici à deux concepts. Les transcendentaux sont les concepts qui *transcendent les catégories* (genres suprêmes de l'Être). Ce sont l'Être, l'Un, le Vrai, le Bien et le Beau. Le transcendantal désigne chez Kant les conditions *a priori* de l'expérience possible. « Transcendantal » s'oppose alors à *transcendant* (puisque'il s'agit de l'expérience) et à *empirique* (puisque'il s'agit de ce qui la conditionnerait *a priori*). Deleuze va intervenir sur les deux tableaux.

Son explication de Nietzsche culmine dans une proposition : « La nécessité s'affirme du hasard, au sens exact où l'être s'affirme du devenir et l'un du multiple ». Avec l'*être* et l'*un*, nous sommes parmi les transcendentaux. C'est donc seulement avec les transcendentaux que, d'après Deleuze nous pouvons nous placer à l'étiage de la pensée d'un Nietzsche quand elle est considérée à l'échelle de son système. Ainsi les transcendentaux se révèlent définir l'élément où se meut la pensée philosophique à son niveau le plus élevé.

Quant à la philosophie transcendantale, pour Deleuze elle a son modèle dans *Mondes animaux et monde humain* de von Uexküll, qui nous montre à quoi peut ressembler le monde que voit le chien ou la mouche. Chaque espèce vivante voit le monde à sa manière, mais cette constitution transcendantale de l'expérience n'a plus rien à voir avec la constitution idéaliste de Kant. Car la manière dont la mouche voit le monde s'explique par son œil. Le sujet transcendantal, c'est donc le corps. Et Deleuze définit sa philosophie comme un *empirisme transcendantal*.

Présentation de *Transcendantal* dans
DELEUZE FACE À FACE,
Jean-Claude DUMONCEL, ABCDaire, M-Éditer, 2009